

LE SPECTATEUR

NAP. PAGÉ, EDITEUR-PROPRIÉTAIRE.

PAR LA CROIX ET LA CHARRUE

RÉDIGÉ EN COLLABORATION.

CHAPEAUX

Allez acheter vos chapeaux, Capots imper-meable et parapluies

CHEZ

Joseph Côté

114 rue Rideau, Ottawa.

A la maison du bon marché

Agence d'Assurance CONTRE LE FEU

JOSEPH CÔTÉ est agent pour deux grandes compagnies de première classe.

La Guardian d'Angleterre et la Phoenix de Hartford, Conn., ainsi qu'il présente les compagnies Glasgow & London et la "City".

BUREAU

114 Rue Rideau

OTTAWA.

LES TAUX SONT les plus BAS

Léon XIII et Ste-Anne de Beaupré

Nouvelle relique

Une des plus saintes reliques qui aient été transportées en Amérique est actuellement exposée de 6.30 hrs. a. m. sur un des autels de la petite église St-Jean-Baptiste, 15913, 5ième rue. C'est un léger fragment du bras de Ste-Anne, mère de la vierge Marie. Depuis des siècles il a été conservé par les moines bénédictins de Rome dans la grande Basilique de St-Paul hors les murs. Maintenant, à la requête spéciale de Sa Sainteté Léon XIII, un fragment en est envoyé en Amérique dans le but d'augmenter la foi en cette sainte, des fidèles du Canada et des Etats-Unis. Cette relique que tous les catholiques regarderont avec un profond sentiment de piété et de joie, sera conservée au sanctuaire de la grande sainte, appelé Sainte Anne de Beaupré, sur les bords du fleuve St-Laurent. Un autre fragment du même bras, est en route pour New-York où il sera exposé et conservé dans la petite église où est actuellement celui destiné à Ste-Anne de Beaupré.

Le monde

Qu'est-ce que le monde, pour ceux même qui l'aiment, qui paraissent enivres de ses plaisirs, et qui ne peuvent se passer de lui ?

Le monde? c'est une servitude éternelle, où nul vit pour soi, et où, pour vivre heureux, il faut pouvoir baisser ses fers, et aimer son esclavage.

Le monde? c'est une révolution journalière d'événement qui réveillent tour à tour, dans le cœur de ses partisans, les passions les plus violentes et les plus tristes, des haines cruelles, des perplexités odieuses, des craintes amères, des jalousies dévorantes, des chagrins accablants.

Le monde? c'est une terre de malédiction, où les plaisirs même portent avec eux leurs épines et leur amertume.

Le monde enfin est un lieu où l'espérance même, qu'on regarde comme une passion si douce, rend tous les hommes malheureux; où ceux qui n'espèrent rien, se croient encore plus misérables; où tout ce qui plaît ne plaît pas longtemps, et où l'ennui est presque la destinée la plus douce et la plus supportable qu'on puisse y attendre.

Voilà le monde; et ce n'est pas ce monde obscur qui ne connaît ni les grands plaisirs, ni les charmes de la prospérité, de la faveur et de l'opulence; c'est le monde dans son beau; c'est vous-mêmes qui m'écoutez. Voilà le monde; et ce n'est pas ici une de ces peintures imaginées, et dont on ne trouve nulle part la ressemblance. Je ne peins le monde que d'après votre cœur, c'est-à-dire tel que vous le connaissez, et le sentez tous les jours vous-mêmes.

MASSILLON.

Le Nihilisme Français

Paris, France, 30 avril 1892

Les sinistres exploits des anarchistes amènent une comparaison qui n'est guère consolante.

On croyait et on pouvait croire d'ailleurs que, désormais, tout recours à la force et à la violence devenait impossible de la part des révolutionnaires.

Paris, percé de grandes avenues, traversé par de larges boulevards, permettait à la cavalerie de se mouvoir, de charger tout à son aise. Les fusils à tir rapide et à longue portée rendaient ridicules les fusils de chasse portant la balle à cent mètres, et qui pouvaient être les seules armes des émeutiers.

Enfin, les coins de rues entremêlés, ces petits coins si favorables aux embuscades, aux barricades des anciens temps, ou n'existaient plus dans Paris transformé, ou ne servaient plus à rien.

Et l'artillerie, grâce à ses effets puissants, semblait défer tout groupement de rebelles et de factieux, même à douze kilomètres, de l'autre côté.

La commune avait été le suprême effort, le dernier soupir de l'émeute.

Et encore n'avait-elle pu tenir sérieusement devant l'armée, peine organisée de Versailles, que parce qu'elle possédait un armement égal, et parce que l'armée de Versailles ne voulait reprendre Paris qu'avec tous les ménagements possibles et sans en augmenter encore les ruines.

Depuis, l'on se disait donc qu'il n'y avait plus rien à redouter de la rue, que les révolutionnaires n'avaient plus ni armes, ni champ de bataille, que l'émeute était désormais un vieux souvenir, appartenant au domaine de l'histoire.

Et le fait, est que, les rares fois, où la foule a tenté de s'agiter sur un point particulier de Paris, la police seule, aidée de quelques cavaliers, a toujours largement suffi pour dissiper l'attroupement, fût-il considérable, et rétablir la circulation un instant interrompue.

De telle sorte qu'un Baudin ou un Dussoubs, eussent-ils encore voulu mourir en combattant contre le gouvernement, eussent été fort empêchés pour s'offrir la plus petite barricade, en guise de piédestal.

Donc, on dormait tranquille, sans plus s'inquiéter des revendications sinistres du quatrième Etat. Lorsque soudain la société s'est réveillée au terrible bruit de la dynamite.

A la première explosion, on n'a pas compris, ou plutôt, on n'a pas voulu comprendre la formidable signification de cette explosion qui précède les éruptions volcaniques, à Paris, tout comme d'autres explosions les annoncent au Vésuve.

Puis, à la deuxième, on a réfléchi.

A la troisième, à celle de la rue de Clichy, on a fini par comprendre.

Et on a été atterré.....

L'émeute avait reparu, plus menaçante que jamais.

La rue s'emplissait de révoltes nouvelles, d'attentats nouveaux.

Mais quelle effrayante différence avec le passé, avec un passé presque inoffensif, si on le compare au présent!

Il n'est plus nécessaire d'élever une barricade, de se grouper, d'être une foule, ce qui attire toujours l'attention et met les gens en garde.

C'est individuellement, c'est tout seul, qu'on agit maintenant.

Un homme porte dans les plis de sa blouse, la mort de toute une maison, la mort de cinquante personnes.

Et il va, choisissant ses victimes sans avoir même besoin de complices et pouvant disparaître, ne laissant aucune trace.

Ses armes, il n'a pas besoin de les voler, comme on l'a dit si sottement. Il peut les fabriquer lui-même, dans l'ombre et dans le silence de son gilet ou de sa cave.

Et que deviennent, que signifient et les sergents de ville, et l'infanterie, et la cavalerie, et l'artillerie, dont on était si fier ?

Que pèse la police elle-même, en face de cette guerre civile d'une nature particulière, en face de cet armement infernal.

Nous entrons dans une phase épouvantable.

Qui peut être assuré d'échapper au crime ?

Car, après les attentats politiques, viendront les attentats pour vengeance personnelle, à la ville et à la campagne.

Et personne ne sera à l'abri de ces sombres et invisibles justiciers de leur haines.

C'est en démoralisant le peuple, c'est en laissant les mauvaises passions se déchaîner partout, c'est en alimentant l'anarchie d'en bas par l'anarchie d'en haut, que la République nous a mis dans cette épouvantable situation, nous livrant au nihilisme français, à ce nihilisme qui frappe tout le monde aveuglément, le riche comme le pauvre, le noble comme le roturier.

La société française ne pourra respirer que lorsqu'elle sera débarrassée de la République.

En coupant l'arbre, on détruira ses fruits maudits et empoisonnés.

PAUL DE CASSAGNAC.

LA FETE DES ARBRES

Dans la cour du Palais de Justice

Plantation solennelle

La cérémonie de la plantation d'arbres hier matin, dans la cour du Palais de Justice, a été très intéressante. Il y avait foule.

L'honorable H. J. Joly de Lotbinière a surveillé la plantation des arbres.

Son Honneur le lieutenant-gouverneur Angers a bien voulu présider à la cérémonie. Il a planté le premier arbre auquel il a donné le nom de "Justice".

Les autres personnages qui ont planté des arbres sont les suivants. Nous mettons en regard les noms que chacun a donné à l'arbre qu'il a planté.

L'honorable M. Boucherville de la Bruyère, président du conseil législatif—Lodé;

L'honorable M. Leblanc, président de l'Assemblée législative—Laval;

L'honorable M. Marchand—Iberville;

L'honorable M. Taillon—Chambly;

M. J. Maloin—Au doyen du Barreau;

L'honorable D. A. Ross—Wallace;

M. P. Casgrain—Au Barreau;

L'honorable M. Gagnon—Stadacona;

Le capitaine Harley—Albert Victor;

M. J. M. Lemoyne—Champlain;

L'honorable M. Remillard—Montcalm;

M. le protonotaire Campbell—E. Benbough;

Son Honneur le juge Andrews—Sewell;

Son Honneur le juge Blanchet—Bourjori;

Son Honneur le juge Irvine—H. Black;

Son Honneur le juge Chauveau par son fils;

Son Honneur le juge Murray—Burns;

Son Honneur le juge Routhier;

L'honorable M. Beaubien;

Son Honneur le juge Casault;

Ludovique Brunet—Louis;

L'honorable M. Joly de Lotbinière.

Parmi les personnages présents, nous avons remarqué? Son Honneur le juge Caron, M. Beauchamp, député de Deux-Montagnes M. le major Taschereau, le capitaine Fages, le capitaine E. Fréchette, du 87ième bataillon, M. Duplessis, député de St-Maurice, MM. Spencer, Cholette, Turgeon, échevin Robitaille, Petit, Panet-Angers, Déchéne, Fiset, Burroughs, échevin Rol-

land, de Montréal, Cartier, Rioux, Dunbar, Quinn, Sheppard.

Une quinzaine d'arbres ont été plantés.

Après la cérémonie, trois hourras ont été lancés en l'honneur de Sa Majesté la Reine, en l'honneur de M. Beaubien, commissaire de l'Agriculture et de l'honorable M. Joly, organisateur de la cérémonie.

Cet après-midi, l'honorable M. Joly est allé planter des arbres près de la cathédrale anglicane.

Un rayon de soleil

La religion est une belle chose; c'est elle qui fait que l'homme trouve tant de force et de consolation en levant les yeux au ciel.

J'ai vu dans un grand linge un touchant exemple de courage et de ressources que les idées religieuses peuvent donner à l'homme.

J'avais accompagné des pêcheurs à la mer; en partant le temps était calme, et le ciel ne présentait aucune apparence de danger à un marin aussi peu expérimenté que moi.

Mais, vers le milieu du jour, le vent passa brusquement de l'est au sud-ouest, et nous livra à une horrible tempête.

Notre petit bâtiment, et dit-on par les lames, comme s'il eût été coquille de noix. Après de longs efforts, les matelots parvinrent courageusement à l'équipage, suivant les indications de sa bonsoir, gouvernait sans résultat, attendant que tout le monde avait abandonné la manœuvre.

Lui-même ne tarda pas à voir qu'ils étaient perdus; il ôta son bonnet de laine et dit:

—Enfants prions!

Mais le second lui dit: —Pourquoi prier? Voyez ces nuages qui touchent nos mâts et nous séparent du ciel; nos prières n'arriveront pas jusqu'en haut.

Le maître allait lui répondre qu'une prière faite, même au fond de son cœur, n'est jamais perdue, lorsqu'il aperçut, entre les nuées noires, qui pesaient sur la mer et obscurcissaient le jour, comme une tache d'un bleu blanc pur.

A travers cette déchirure de nuage tombait un rayon de soleil sur la mer toute noire.

Enfants s'écria-t-il, voici ouverte une fenêtre du ciel! Dieu voit ses pauvres créatures en danger; il sait que nous avons des femmes et des enfants, et ce rayon de soleil est un de ses regards. Prions.

Alors tous se tournèrent vers cette belle fenêtre du ciel, et adressèrent à la Vierge une courte et fervente prière.

Un rayon plus brillant encore sembla descendre et porter dans tous les cœurs l'espérance et la confiance d'avoir été entendus d'en haut.

Tout le monde se mit à l'œuvre avec un nouveau courage et des forces nouvelles. Quatre heures après nous étions dans le port.

ALPHONSE KARR.

L'abolition de la dime

Ils vont bien nos bons libéraux de Québec. Voilà qu'un député, celui de Bellechasse, à l'instar de certaines feuilles radicales de la province, veut se faire remarquer en affichant ses idées libérales.

C'est ainsi qu'il s'est donné tout le mal possible pour savoir si le gouvernement avait l'intention d'abolir la dime ou encore de modifier la législation actuelle s'y rapportant. L'honorable M. L. P. Pelletier s'est empressé de donner au député Turgeon un NON des plus expressifs.

TROUBLE SERIEUX

Quand le nerf grand sciatique est affecté, il peut causer plus de douleur qu'aucun autre nerf du corps humain. Heureusement que ses affections se guérissent par l'usage d'un bon remède, en bon temps. Voici ce qu'écrivit à ce propos, M. Wm Blagden, d'Edensor, Bakewell, Derbyshire Ang. "J'ai souffert du sciatique pendant deux ans. L'Huile St-Jacob m'a parfaitement guéri, alors que tous les autres remèdes avaient été inutiles."

3 APPLICATIONS EN EVENT RADICALEMENT LES TAUX MORTES.

ANTI-PELLICULES

D. L. CAVEN. Restaure les cheveux à leur couleur primitive. Nettoie le cuir chevelu. Assouplit les cheveux et provoque la croissance.

GARANTI

HOTEL IMPERIAL J. GOVETTE, Prop.

Côté des rues Principale et du Lac, Hull.



Cet Hotel le mieux Equipe de la ville offre tout le confort desirable au public voyageur.



NOUVELLE DECOUVERTE PAR ACCIDENT. En faisant un composé chimique, un paillard de ce composé est tombé sur la tête d'un chien qui, après s'être lavé, a découvert que le poil était complètement disparu. Nous avons immédiatement fait une recherche sur le sujet et nous avons découvert la cause de ce phénomène. C'est un produit chimique que nous avons appelé **QUEEN'S ANTI-HAIRINE**. Ce produit agit sur le poil en le détruisant et en empêchant sa repousse. Les **MESSEIGERS** qui n'aiment pas se faire remarquer par leur poil ou qui ont des cheveux trop abondants, ont trouvé dans le **QUEEN'S ANTI-HAIRINE** le remède qu'ils cherchaient. Ce produit est vendu dans toutes les pharmacies et les magasins de beauté. Adressez-vous à **QUEEN CHEMICAL CO., 174 R. de la Croix, Cincinnati, Ohio**. Vous pouvez envoyer votre lettre à n'importe quel bureau de poste afin de vous en procurer. Nous paierons \$50 pour chaque cas d'insuccès de cette préparation ou pour la moindre impureté qui ait causé une personne qui en a acheté. Chaque bouteille garantie.

SPECIAL: Aux dames qui répandent un peu de ce produit sur la tête, nous leur donnerons une robe de chambre de la meilleure qualité. Bouteille grande extra et échantillons de soins à votre choix, envoyez sur commande. Salaire ou commission aux agents.

22 Nous avons essayé le **Queen's Anti-Hairine** et nous déclarons, quelle passe toutes les qualités et doses, **LYTLE, SAFE & LOCK CO., EDWIN ALDEN ET CIE, JNO. D. PARK & SONS, Agents en gros, Cincinnati, O.**

ALP. GRATTON



ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES RUE CHARLES

(Vis-à-vis la Banque de M. V. L. L. L.)

Corbillards de première classe, cercueils, décorations pour églises, etc. etc. PREX MODERNES.

LA

Loterie de la Louisiane

Un tirage par semaine

Prochain tirage

Mardi, 10 mai 1892

3,434 prix s'élevant à \$55,990

Billet au \$100, 500, 1,000, 2,500

Sirop de figue Laxatif

Le meilleur remède du Printemps

GUERISON CERTAINE ET EFFECTIVE

Préparé par

COOKE & HELMER, etc

PARFUMS! PARFUMS!

Une spécialité, 25-92-1a

ON DEMANDE deux commis ex-

périmentés dans la marchandise

sèche chez Lahaise et Pageau, coin des

De la Croix et de la Rue, Ottawa

FEST POUR RIEN

Demander les plus beaux s'adresser à M. L. L. L. L.

IMPORTATION A GRAYON

de tous les articles de la maison

SEULEMENT \$6.

Le samedi 14 mai, et de premiers

prix, comme vous en verrez un

exemplaire à la maison, qui vous

plaira, le samedi 14 mai, et de premiers

prix, comme vous en verrez un

exemplaire à la maison, qui vous

plaira, le samedi 14 mai, et de premiers

prix, comme vous en verrez un

exemplaire à la maison, qui vous

plaira, le samedi 14 mai, et de premiers

prix, comme vous en verrez un

exemplaire à la maison, qui vous

plaira, le samedi 14 mai, et de premiers

prix, comme vous en verrez un

exemplaire à la maison, qui vous

plaira, le samedi 14 mai, et de premiers

prix, comme vous en verrez un

exemplaire à la maison, qui vous

plaira, le samedi 14 mai, et de premiers

prix, comme vous en verrez un

exemplaire à la maison, qui vous

plaira, le samedi 14 mai, et de premiers

prix, comme vous en verrez un

exemplaire à la maison, qui vous

plaira, le samedi 14 mai, et de premiers

prix, comme vous en verrez un

exemplaire à la maison, qui vous

HISTOIRE D'UN PREUX

VIII

Nous étions autour du feu, les serviteurs et moi, quand vous avez sonné du cor, et dans le chagrin où nous étions plongés, nous avons eu, je dois vous l'avouer, que ce pouvait être l'âme de notre bon chevalier qui se servait de ce moyen pour se joindre à notre douleur.

—Oui, dit Arthur, j'avais reconnu la note et je voulais aller à la fenêtre de la tourelle; mais dame Cécile ne me l'a pas permis; on a envoyé Jocelyn, et le poltron n'a su nous rapporter que le conte auquel votre arrivée a coupé court.

—Ne vous vantez pas, maître Arthur, dit Gaston en souriant, vous nous avez pris pour des esprits, vous comme les autres.

—Néanmoins il est venu courageusement à notre rencontre, reprit Eustache. Mais pourquoi toutes ces précautions? Pourquoi le pont-levis est-il levé? Ce n'est pas, je suppose, pour vous défendre contre les esprits?

—Hélas! sir Eustache, ceux que nous craignons ont un corps, dit Ralph. Si vous le permettez, maître d'Aubricour, ajouta le sénéchal comme Gaston allait aider le chevalier à se débarrasser de sa pesante armure, si vous le permettez, je vais l'aider moi-même; je serais affligé qu'un autre que moi le fit, surtout le premier jour. Ah! grâces soient rendues à saint Dunstan pour ce retour inespéré!

Eustache supporta patiemment et avec affabilité l'intervention du vieillard, qui l'aidait maladroitement à retirer les différentes pièces de son armure.

Maudites soient toutes ces nouvelles agrafes de fantaisie! s'écria Ralph, humilité de sa lenteur; avec tout cela un homme est incapable de défendre sa vie. C'est cette cuirasse si basse qui a été cause de la mort du bon sir Reginald. J'avais toujours dit qu'il n'y avait rien de bon dans ces modes nouvelles.

Ce fut aussi un sujet de tristesse pour le vieux Penrose, lorsque Eustache eut enfilé sa tunique et n'eut plus que son habit de peau de chamois, de voir que le jeune chevalier n'avait ni la taille ni la robuste stature des autres Lynwood, mais, au contraire, était resté mince et délicat. Il fut fort réjoui cependant de voir les éperons d'or et l'épée et du Guesclin; c'étaient des trophées qu'il ne touchait qu'avec respect.

Eustache étant revêtu de la dignité de chevalier, le sénéchal fit mettre pour lui la grande chaise de bois sculpté au haut bout de la table, et, quand tout fut prêt, il invita affectueusement les nouveaux arrivés à se restaurer.

Eustache était trop triste et trop inquiet pour pouvoir manger avec appétit; aussi eut-il terminé son repas bien avant ses compagnons. S'étant levé de table, il se fit raconter ce qui était arrivé depuis son départ. Il s'assit donc près du foyer, avec son neveu sur ses genoux, et autour de lui vinrent prendre place le père Cyrille, Gaston, et le vieux Ralph, qui se mit dans son coin habituel, s'accouda le menton, dans la

la main et ne quitta pas des yeux son cher élève d'autrefois.

Le chevalier ayant d'abord demandé quel était l'ennemi que l'on redoutait, plusieurs voix répondirent à la fois: Le seigneur de Clarenham!

—Ah! s'écria Eustache, ce n'était donc pas sans raison que votre père, mon cher Arthur, en me chargeant de votre garde sur le champ de bataille même de Navarette, me recommandait de me défier de ce voisin.

—Est-il vrai, dit vivement le père Cyrille, est-il donc vrai que sir Reginald vous ait confié la garde de son fils? En bonnes formes et devant témoins?

—Je puis le certifier, mon bon père, lit Gaston; et vous aussi, Ingram, vous avez dû entendre... Je ne parle pas de du Guesclin, qui, lui aussi, en a été témoin.

—Léonard Ashton pourrait également l'affirmer, répondit John Ingram.

—C'est très bien, reprit le père Cyrille; il sera ici demain, et on le confrontera avec Clarenham. Ce qu'il a de plus important, c'est la garde de l'enfant, et j'estime ce point qu'il insistait surtout dame Eleanore.

—Clarenham réclamerait donc la tutelle et la garde d'Arthur? demanda sir Eustache.

Le père Cyrille se mit alors à raconter les faits dont voici la substance: Si mon de Clarenham, comme nous l'avons déjà dit, avait obtenu l'office de lord au temps de la régence d'Isabelle, la cession du manoir de Lynwood à la mort de cette reine, le légitime possesseur avait été réintégré dans ses biens, mais il n'avait pas pris soin de faire révoquer légalement l'injuste donation qui avait été faite. Sachant bien qu'il aurait suffi à sir Reginald de demander cette révocation pour obtenir, Simon et Foulques de Clarenham avaient tout fait pour ne pas éveiller de ce côté l'attention du seigneur de Lynwood; mais à peine la nouvelle de la mort de celui-ci était-elle parvenue en Angleterre, que Foulques s'était empressé de mettre cette occasion à profit; il avait envoyé des ordres pour qu'à l'avenir les vassaux lui payassent les redevances, et comme dame Eleanore s'opposait à ses empiètements, il lui avait fait savoir qu'il réclamerait la garde et la tutelle de la personne d'Arthur, étant son suzerain et son plus proche parent majeur.

La mère du jeune héritier résistait à ces prétentions, Clarenham avait essayé de faire enlever de force l'enfant, un jour que celui-ci était allé faire une promenade à cheval dans les environs du château. La ruse avait été déjouée, grâce à la fidélité des habitants du village de Lynwood; mais la pauvre mère en avait éprouvé une telle émotion, qu'à partir de ce moment sa santé, déjà épuisée par le chagrin, avait toujours été en s'affaiblissant. Elle ne voulait plus permettre à son fils de franchir les murs du castel, et elle se mettait à trembler dès qu'il n'était plus sous ses yeux. Qui dira les heures qu'elle passa en prière dans la chapelle? Son meilleur espoir en ce monde était dans son beau-frère. C'était lui qui devait prendre devant le roi la défense d'Arthur, et surtout protéger ce pauvre orphelin contre les attaques de l'ennemi de sa famille, rendues plus dangereuses encore par la parenté qui les unissait. Ce n'était pas qu'elle craignît que son cher enfant fût victime de mauvais traitements de la part

de Foulques; mais la maison de celui-ci passait depuis longtemps pour être sans gouverneur; la confusion y régnait à ce point que sa mère et sa sœur avaient été obligées de se retirer dans un couvent. Aussi bien les principes d'injustice y étaient tellement en honneur, que, lors même que Foulques n'aurait eu aucun intérêt à opprimer Arthur, Eleanore aurait tout fait pour préserver son fils d'un pareil milieu.

La dame de Lynwood avait désiré ardemment le retour d'Eustache, afin de pouvoir lui confier elle-même son pauvre orphelin; mais, lorsqu'elle s'était sentie emporter par la maladie, voyant que ses espérances couraient risque de ne se point réaliser, elle avait obtenu du père Cyrille la promesse qu'il conduirait le jeune Arthur à l'abbaye de Glastonbury, pour le remettre à la garde du monastère jusqu'à ce qu'Eustache fût de retour, ou bien jusqu'à ce qu'une ordonnance royale eût mis fin aux menées criminelles de Foulques, en consacrant d'une façon irrévocable les droits de l'héritier des Lynwood.

Voici donc le plan qu'avait adopté le père Cyrille. Ne doutant pas que Foulques, étant le plus proche parent d'Eleanore, n'assistât aux funérailles, il avait résolu de garder Arthur auprès de lui dans le sanctuaire de la chapelle, ainsi que l'était inviolable, et de le faire partir ensuite au milieu des vingt moines de Glastonbury qui devaient venir au service à la place de leur abbé retenu par la maladie au monastère.

Sir Philippe Ashton avait été également invité, afin que sa présence tint en échec le sir de Clarenham.

IX
Dès que le jour parut, la cloche de la chapelle fit entendre le glas de la mort, et aussitôt celles de la paroisse de Lynwood répondirent à ses gémissements par des tintements funèbres. Bientôt arrivèrent dans la cour du château des villageois d'alentour, des pauvres, des pèlerins, des religieux appartenant à divers ordres mendians; le panetier leur donna à tous une portion de pain, de viande et d'ale, pendant que l'aumônier de Glastonbury, qui surveillait cette distribution, recommandait instamment à leurs prières les âmes du noble sir Reginald Lynwood et de dame Eleanore Clarenham. Ah! que de larmes versèrent alors ces pauvres de Lynwood que l'impénétrable charité de la dame secourait chaque jour si généreusement. Grande était leur douleur, et, en s'abandonnant à leur chagrin, ils comblaient de bénédictions la noble bienfaitrice qu'ils venaient de perdre.

Dans la grande salle, le petit Arthur, entièrement vêtu de noir, se tenait à côté de son oncle, pour recevoir les hommages des vassaux et les salutations des paysans accourus en foule; ceux-ci, malgré la rusticité apparente de leurs manières, témoignaient au petit orphelin un cordial respect et exprimaient au jeune chevalier la joie que leur causait sa présence inattendue.

On signala l'arrivée des vingt moines de Glastonbury; le chevalier et son neveu s'empressèrent d'aller les recevoir à la porte, leur firent traverser la grande salle, et les conduisirent à la chapelle, où le père Cyrille récitait l'office des morts avec d'autres prêtres du voisinage.

A continuer



LE GRAND REMÈDE CONTRE LA DOULEUR GUÉRIT: RHUMATISME

NÉURALGIE, SCIATIQUE, LUMBAGO
DOULEUR DORSALE, TÊTE DOULOUREUSE
MAL DE TÊTE, MAL DE DENTS
MAUX DE GORGE
ENGOURDEMENT, ENGELURES,
ENTORSES, FOULURES,
CONTUSIONS, LACÉLURES ETC.
En vente par toutes pharmacies, et
particulièrement chez M. J. H. Kerr, 154, rue
Principale, Hull, en face du Bureau de Poste.
Envoyez par la poste sur réception du prix.
THE CANADIAN DISPENSARY CO., Baltimore, Md.
• Distributeurs en Canada à Toronto: Ont.

AVIS

EST par le présent donné, qu'une demande sera faite à la prochaine session de la Législature de la Province de Québec, d'un acte d'incorporation, intitulé: "The Buckingham and Lièvre River Railway Company" avec pouvoir de bâtir, construire et opérer un chemin de fer commençant à un point à l'ouest du village de Buckingham, dans le comté d'Outawa, s'étendant le long de la Rivière du Lièvre, de l'un ou l'autre côté, au nord du (White Fish Lake) Lac au Poisson Blanc et de la long de la rivière du Lièvre et de ses sources avec pouvoir de faire et d'entrer en arrangements courants avec d'autres Compagnies de Chemins de fer.

HATTON et McLENNAN,
Soliciteurs des requérants.
Montréal, 30 mars 1892.—9ins.

AVIS

EST par le présent donné, qu'une demande sera faite à la présente session du Parlement du Canada, d'un acte d'incorporation, intitulé: "The Buckingham and Lièvre River Railway Company" avec pouvoir de bâtir, construire et opérer un chemin de fer commençant à un point à l'ouest du village de Buckingham, dans le comté d'Outawa, s'étendant le long de la Rivière du Lièvre, de l'un ou l'autre côté, au nord du (White Fish Lake) Lac au Poisson Blanc et de la long de la rivière du Lièvre et de ses sources avec pouvoir de faire et d'entrer en arrangements courants avec d'autres Compagnies de Chemins de fer.

HATTON et McLENNAN,
Soliciteurs des requérants.
Montréal, 30 mars 1892.—9ins.

JUSTE A POINT

RIEN que cinquante cts; une bonne opportunité pour se purifier sagement le sang, et de cette manière faire disparaître ce sentiment de fatigue que vous éprouvez durant le jour "PLUS DE DYSPÉPSIE", 50 cts, essayez-le!

A CEUX QUI SOUFFRENT DE CORPS
Vos Corps certainement disparaîtront en vous servant de notre "ELECTRIC CORN SALVE" sans douleur, nous en sommes certains. Rien que 15 cts. Demandez-le à vos Pharmaciens, et vos d'autres.

Danfries Medecine Co.
COOKE & HELMER

Agents à Hull

Elevantes Chambres Dentales à Hull
Dr B. S. Stackhouse

CHIRURGIEN DENDISTE
406 Goyette Rue Principale, vis-à-vis le bureau de Poste.

Dents placées d'après un système tout-à-fait nouveau, 15 minutes après l'extraction des dents naturelles. Pas de douleurs. Gaz, chloroforme ou éther admissibles.

ON DEMANDE

Un solliciteur d'annonces habile. S'adresser à
N. PAGE,
Bureau du SPECTATEUR.

LA CURE FOR
Le meilleur Remède pour la toux
et dans toutes les affections
de la gorge.
INSUMPTION

NERVE BEANS
LES NERVE BEANS sont une nouvelle découverte qui guérit les cas les plus graves de Débilité Nerveuse, de manque de vigueur, et de virilité défective; soulage également la faiblesse du corps ou de l'esprit produite par un surcroît de travail ou par les erreurs ou excès de jeunesse. Ce remède guérit rapidement le système nerveux et agit sur les autres traitements n'ont pas apporté de soulagement. Vendu par les droguistes à \$1 le pot et ou \$5 par 6 pots, ou bien, envoyez par la poste sur réception du prix. LA AMES MEDICINE CO. Toronto, Ont. Ecrivez pour échantillon.

VENDE A HULL PAR
COOKE & HELMER.

Mlle Regina Cote

Modiste

Maison Deslauriers, rue Principale

(En face du bureau de poste)

Toute confection de robes, etc., fait dans le meilleur goût avec diligence à prix modéré.

Cu sollicite le patronage des dames et des demoiselles.

A VENDRE

Une maison bien confortable avec écurie, hangar et remise, ainsi que deux magnifiques lots propres à la culture du jardinage, comprenant plus de soixante arbres fruitiers et autres, situés sur la rue Wright [King's Road]. Conditions de vente très faciles. Pour plus amples informations, s'adresser au bureau du

SPECTATEUR.

154, rue Principale, Hull.
Hull, 16 avril, 1892.



ARRIVEE ET DEPART DES MALLES

MALLES	ARRIVEE					
	A.	M.	P.	M.	P.	M.
CHICAGO	7 15	10 50				
C. P. R.						1 00
CHICAGO			2 00			5 30
CHICAGO						7 20

Pour Montréal et tous les points de l'Est par le C.P.R.
A. M. P. M. P. M.
6 55

Pour Ottawa.
A. M. P. M. P. M.
10 00 12 30 3 30

Pour Aylmer.
A. M. P. M. P. M.
4 55

Les lettres destinées à l'envoi par la poste doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du bureau de 8 a. m. à 5 p. m.

Mandats sur la poste et la Banque d'Épargne, de 9 a. m. à 4 p. m.

Bureau de Poste de Hull, 154, rue Principale, Hull, 16 avril, 1892.

Maître de Poste

Bureau de Poste d'Aylmer

ARRIVEE ET DEPART DES MALLES

MALLES	ARRIVEE					
	A.	M.	P.	M.	P.	M.
Ottawa et Hull, tous les jours, dimanche excepté.	10 0	6 00				
De Heyworth, Earlley, Onslow, Bristol, Portage du Fort, les dimanches exceptés.	10 30					

FERMETURE

Pour Ottawa et Hull, tous les jours et dimanches exceptés.

Pour Heyworth, Earlley, Onslow, Bristol, Portage du Fort, tous les jours, dimanche excepté.

Les lettres destinées à l'envoi par la poste doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du bureau de 8 a. m. à 5 p. m.

Mandats sur la poste et la Banque d'Épargne, de 9 a. m. à 4 p. m.

Bureau de Poste d'Aylmer, 154, rue Principale, Hull, 16 avril, 1892.

Maître de Poste

Bureau de Poste de Hull

ARRIVEE ET DEPART DES MALLES

ARRIVEE

Ottawa et Hull, tous les jours, dimanche excepté.

De Heyworth, Earlley, Onslow, Bristol, Portage du Fort, les dimanches exceptés.

Les lettres destinées à l'envoi par la poste doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du bureau de 8 a. m. à 5 p. m.

Mandats sur la poste et la Banque d'Épargne, de 9 a. m. à 4 p. m.

Bureau de Poste de Hull, 154, rue Principale, Hull, 16 avril, 1892.

Maître de Poste

Bureau de Poste d'Aylmer

ARRIVEE ET DEPART DES MALLES

ARRIVEE

Ottawa et Hull, tous les jours, dimanche excepté.

De Heyworth, Earlley, Onslow, Bristol, Portage du Fort, les dimanches exceptés.

Les lettres destinées à l'envoi par la poste doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du bureau de 8 a. m. à 5 p. m.

Mandats sur la poste et la Banque d'Épargne, de 9 a. m. à 4 p. m.

Bureau de Poste de Hull, 154, rue Principale, Hull, 16 avril, 1892.

Maître de Poste

Bureau de Poste d'Aylmer

ARRIVEE ET DEPART DES MALLES

ARRIVEE

Ottawa et Hull, tous les jours, dimanche excepté.

De Heyworth, Earlley, Onslow, Bristol, Portage du Fort, les dimanches exceptés.

Les lettres destinées à l'envoi par la poste doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du bureau de 8 a. m. à 5 p. m.

Mandats sur la poste et la Banque d'Épargne, de 9 a. m. à 4 p. m.

DR. J. BLONDIN,
No. 193 RUE PRINCIPALE.
HULL.
En face du Bureau de Poste.

Dr Alex. OUMET,
MEDECIN et CHIRURGIEN,
111, rue Principale, Hull,
Spécialité.—Maladies des femmes et les enfants, etc.

MAJOR & de MARTIGNY
AVOCATS
141, Rue Principale, Hull, P. Q.
C.B. MAJOR. CAMILLE de MARTIGNY.

N. TETREAU,
Notaire.
No. 183 RUE PRINCIPALE, HULL

P. T. DESJARDINS,
Notaire
No 1 RUE PRINCIPALE, HULL

D. C. SIMON,
Percepteur du Revenu Provincial
Auditeur, Comptable,
Agent General d'Assurances
Sur la Vie, contre le Feu
et les Accidents,
Rue Alma. En face de l'Eglise
HULL.

Telegraphe d'alarme de Hull

Lieux où sont les boîtes à signaux pour le feu

Nos.	Rues.	Clefs.
2	Duc	
4	Du Pont et Centrale, L. Gaumond.	
5	De l'Eglise et Charles, A. Morin.	
6	Duc et de la Reine, Frs Falardeu.	
7	St-Etienne, St-Henri, M. Périllat.	
8	Principale et du Lac, Jac. Goyette.	
9	Albert et Inkerman, D. Corbail.	
12	Lac, Charles, Victoria, D. Falardeau.	
13	Inkerman et Division, F. Marleau.	
14	St-Bernard, W. Waters.	
15	Chemin du Roi, J. Reinhardt.	
22	Bureau de Buell, Orr & Hurdman.	
25	Principale et Pont, W. Anderson.	
25	Wellington, Chaudière, C. Desmarais.	
32	Autonne et Woburn, J. Lévesque.	
34	De la Brasserie, Evans & Nesbitt.	
35	Front (Ellyville), J. D. Hanson.	
36	Chemin Gatineau, L. Sabourin.	

Lorsqu'une alarme est donnée, le sifflet des machines de l'aqueue fait entendre autant de coup qu'il le faut pour indiquer le numéro du quartier, où est le feu

IMPRIMERIE
—DU—

'Spectateur'
154 RUE PRINCIPALE
HULL

Impressions de Ville

Ayant fait l'acquisition d'un matériel complètement neuf, choisi tous les caractères les plus nouveaux, fabriqués dans les grandes fonderies américaines, nous informons le public que nous sommes en mesure de faire promptement et à la satisfaction de chacun tous les travaux d'impression qu'on voudra bien nous confier.

Venez visiter notre établissement et donnez vos commandes au

NO. 154

RUE PRINCIPALE

HULL.

Le remède de Pico pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.
CATARRH
En vente chez tous les pharmaciens, on expédie également à toute adresse contre paiement de 50 cts. Dr. T. Hamilton, Warren, Pa., U. S. A.